



Colonie éducative à Bécharré Liban - été 2013 Thème : les fêtes dans les pays francophones

*« Vous ne donnez que peu lorsque vous donnez vos biens.
C'est lorsque vous donnez de vous-mêmes que vous donnez réellement. »*
Khalil Gibran, *Le Prophète*





Comme chaque année, depuis 2004, l'association Entraide Mission Amitié (EMA) a organisé une colonie éducative en langue française au Liban et depuis 2008 à Bécharré, au Nord du Liban.

Cette colonie éducative a pour but de promouvoir la langue et la culture françaises chez les enfants » enfants de 6 à 12 ans souhaitant se familiariser encore plus avec la culture française à travers un riche échange avec les bénévoles français.

Cette année, nous avons pu mobiliser une dizaine de bénévoles français partis des quatre coins de France à la rencontre du peuple libanais pour accueillir et être accueillis. Il y avait autant de bénévoles libanais pour seconder les bénévoles français.

Nous avons encadré une colonie de plus deux cents enfants de la ville de Bécharré.

La colonie de cet été a duré deux semaines, du 27 juillet au 11 août 2013, ayant pour thème « les fêtes dans les pays francophones ». Une manière de permettre aux enfants de découvrir, à travers le thème, les pays francophones présents sur les cinq continents en alternant cours de français et ateliers éducatifs ludiques.

Participer à de tels projets sur place au Liban demande une préparation au long de l'année pour à la fois, pour que les bénévoles puissent s'ouvrir à la culture libanaise et partager la leur avec les enfants et les parents libanais.

En effet ce qui caractérise notre projet, c'est la richesse des échanges entre tous les participants à cette action à travers les différentes rencontres issues des deux cultures. La rencontre avec les parents se fait également en langue française, afin de coller au mieux à l'objectif de l'association et de toucher le plus de personnes possibles. Chacun selon son talent a pu donner le meilleur de lui-même pour la réussite de ce projet dans un esprit d'ouverture et d'écoute. L'expérience humaine fut, une fois de plus, très riche pour nous tous !

Je tiens à remercier tous nos donateurs et partenaires qui ont contribué à la réussite de ce projet grâce à leur grande générosité.

Merci à tous les habitants de Bécharré pour leur accueil très chaleureux chaque année.

Merci aussi à tous les bénévoles libanais qui participent avec nous à la réussite de nos projets.

Un merci tout spécial à au Père Charbel Makhlouf pour sa présence et son implication tout au long de la colonie tant pour les bénévoles que pour les enfants.

Nous comptons toujours sur votre soutien à nos côtés pour nous permettre d'encadrer nos « petits » amis libanais et les aider à découvrir encore plus la francophonie par l'intermédiaire des bénévoles de l'association.

Notre prochaine colonie aura lieu du 1^{er} au 17 août 2014 et le thème choisi : les chants francophones.

Amicalement

Elie Mazloun
Président fondateur E.M.A.



SAMEDI 27 JUILLET : DEPART

Samedi matin, 6h : de violents orages éclatent en région parisienne, des trombes d'eau s'abattent sur la ville et sur les routes menant à l'aéroport. C'est ainsi que pendant que Françoise, Marie-Sylvie, Claire, Béatrice et Henri ont pu prendre l'avion prévu, avec malgré tout, une heure de retard, les intempéries perturbant tout... Elie, Delphine et Constance restaient bloqués dans les embouteillages. Heureusement, grâce à un personnel de la MEA très professionnel et compréhensif ainsi qu'à la débrouillardise persuasive d'Elie, son petit groupe a pu prendre l'avion suivant, juste une heure plus tard. Après un voyage très cosy qui nous a fait survoler de magnifiques paysages : Lac Léman, Alpes, Italie, Grèce et ses multiples îles, la côte turque et Chypre, nous avons atterri à Beyrouth. Une bouffée de chaleur nous attendait à la sortie de l'avion. Une fois les formalités accomplies et une glace engloutie, les deux groupes se sont retrouvés.



Un vieux bus « vintage » : sièges en cuir, clim, conduit par un jeune chauffeur nous attendait... de quoi faire un bon voyage ! Nous voilà devenus de vrais touristes en direction du centre historique de Beyrouth. De beaux immeubles et monuments en pierre ocre, pour certains encore criblés de trous laissés par les balles tirées pendant la guerre, de larges rues presque désertes, à cause de la fête de ramadan. De nombreuses églises côtoyaient de nombreuses mosquées à tous les coins de rue... Bienvenue en Orient !

Nous sommes rentrés dans une église orthodoxe dédiée à St Georges et nous avons été émerveillés par la richesse de son intérieur et très touchés par son histoire... Elle a été reconstruite plusieurs fois et toutes les époques sont visibles et en même temps se confondent au point de se mêler pour que le tout semble hors du temps, éternel. Depuis le parvis nous avons également admiré la grande mosquée bleue.

Nous avons vu ensuite la place des martyrs, et avons imaginé cette ville à l'époque où elle était séparée en deux parties, par une immense ligne de démarcation.

Puis nous nous sommes arrêtés dans l'une des meilleures pâtisseries de Beyrouth posée sur « *la Promenade des Anglais* » du Liban (Raouche). Pour bien nous plonger dans l'ambiance libanaise, Elie a acheté une foultitude de gâteaux.

Ensuite direction la côte, que nous avons longée pendant un moment, avant d'arriver à Byblos, pour retrouver une bénévole libanaise : Rania qui avait eu la bonne idée de nous faire profiter des bananes de son jardin.

Et nous voilà repartis, cette fois pour Bécharré. Soleil tout rougeoyant se perdant dans la mer, paysages de plus en plus montagneux, petites routes escarpées... nous ont remplis d'émerveillement.

Enfin, nous sommes entrés dans Bécharré, que nous avons traversée pour participer à la cérémonie annuelle dédiée à la vierge, organisée par le bienfaiteur Monsieur Néhmé Taouk dans un futur hôpital sur les hauteurs de la ville. Une grande cérémonie avait lieu, qui réunissait une bonne partie des habitants de la ville rassemblés autour de l'évêque Monseigneur Maroun Ammar et de son clergé, pour célébrer une messe solennelle.





Après la messe, les nouveaux bénévoles ont fait connaissance avec le père Charbel Makhoul ami de longue date d'Elie et curé de la paroisse Mar Seba à Bécharré. Il nous accueille dans sa paroisse avec qui l'association EMA organise les colonies depuis 2008.

Ensuite nous avons pris part à un repas fastueux auquel nous avons été invités : un véritable banquet des meilleures spécialités locales !

DIMANCHE 28 JUILLET : LES PREMIERS CONTACTS

Après une bonne nuit réparatrice, l'équipe de bénévoles de l'association est au complet : Béatrice, Claire, Constance, Delphine, Elie, France, Françoise, Henri, Lucie, Marie-Sylvie, Rania. Nous avons pris un copieux petit-déjeuner et rencontré les premiers enfants très contents de retrouver les bénévoles qu'ils connaissaient déjà et très souriants face aux nouveaux visages. Premiers contacts très chaleureux !

Le Père Charbel nous a proposé d'assister à la messe en nous communiquant un livret bilingue nous permettant de suivre pleinement la messe.

Pendant la messe, la colonie a été présentée. De nombreux enfants nous attendaient à la sortie de l'église pour s'inscrire.



Après l'inscription des enfants, nous nous sommes retrouvés entre bénévoles pour nous installer dans nos quartiers respectifs, des bâtiments tout en longueur surplombant un paysage magnifique que nous découvrons avec émerveillement. La visite des locaux nous a permis de nous rendre compte du travail de l'association depuis 2008 et pour les anciens de l'avancée des travaux : la bibliothèque est en place et se révèle un lieu agréable et investi par la population locale, y compris pendant le reste de l'année où l'association n'est plus présente physiquement. La

bibliothèque devient ainsi un témoin fort de notre présence dans cette ville. Nous avons été surpris d'y trouver des documents pour toutes les générations, et pas uniquement pour les enfants...DVD et cassettes vidéo –très prisées des plus jeunes– complètent le fonds et lui donnent peut-être un côté plus « détente » ; la culture n'est pas qu'apprentissage et construction intellectuelle mais aussi épanouissement de la personne dans toute sa sensibilité et dans son ouverture au monde et aux autres.

Le passage récent de l'ambassadeur français avait laissé visibles quelques paires de drapeaux libanais et français que nous aurions pu croire avoir été mis là pour nous accueillir. Qu'il est bon d'être ici !

Au déjeuner le restaurant nous a servi des plats typiques libanais.

Pour terminer la journée nous sommes allés nous installer dans un endroit surplombant la vallée pour admirer le coucher du soleil. Cela a été l'occasion de discuter de ce que nous avons déjà vécu jusque-là et de recevoir un éclairage culturel sur le Liban, son histoire, ses traditions... l'occasion aussi pour nous, bénévoles, de faire plus ample connaissance !





LUNDI 29 JUILLET



Nous nous sommes retrouvés à 7h30 pour un « petit-déjeuner-topo » afin de bien commencer cette colonie. Elie nous a briefés surtout sur le déroulement de la première journée, sur des détails à propos des activités, des enfants etc... Puis nous nous sommes dirigés vers l'école, où nous avons (re)trouvé une foule d'enfants qui se pressaient devant les grilles, accompagnés par leurs parents. Après un bon moment pour faire de nouvelles inscriptions, Elie a rassemblé les enfants dans le hall de l'école par âge et nous

a présentés. Nous nous sommes ensuite réparti les classes, chaque bénévole français prenant en charge une tranche d'âge, avec l'aide d'un bénévole libanais.

La matinée a été consacrée à la classe autour des fêtes dans les pays francophones, thème de la colonie cette année.

L'après-midi, découverte des ateliers : danse, chants, bricolage, peinture, théâtre... petits et grands choisissent leur atelier.

Quelques hésitations entre la danse et le chant pour certains, le théâtre et la peinture pour d'autres...

Ce qui est sûr, c'est que cette journée est mémorable pour tous qui permet aux enfants de nous découvrir et à nous aussi de les découvrir !

En théorie la colonie s'adresse à des enfants de 6 à 12 ans d'où quelques petits mensonges pour pouvoir être parmi nous... tout timidement la vérité finit par sortir : « j'ai 4 ans, 5 ans... » le doigt sur la bouche et le regard par terre. Les plus âgés ont eux aussi trouvé une solution pour prolonger le plaisir ! Ils viennent nous aider et se montrent de précieuses aides.

Une chose a impressionné tous les bénévoles : l'énergie que mettent les enfants à chanter : quelles voix ! Par moment cependant nous aimerions volontiers qu'ils soient plus calmes, moins bruyants... et plus à l'écoute de ce que nous pouvons leur apporter mais aussi entre eux car la colonie est aussi l'occasion pour eux de se rencontrer car ils sont issus d'horizons très différents socialement parlant.



Le soir, Abouna Charbel et Elie ont emmené le groupe visiter le village natal de Saint Charbel, un lieu saint très vénéré au Liban appelé Bekaa-kafra. C'est un vieux village constitué de très belles maisons de pierre sur lesquelles grimpent des pieds de vignes.

Pour finir la journée, nous sommes allés dîner dans un petit restaurant à proximité. Là, nous avons encore une fois pu goûter des plats inconnus à nos palais... sans même réellement savoir ce que nous commandions, heureux comme des enfants à l'idée d'une surprise. La musique de fond donnait une dimension hors du temps à cette soirée avec ses airs de nostalgie.

MARDI 30 JUILLET



La journée se déroule comme celle du lundi : classe le matin, ateliers l'après-midi. Les bénévoles français tournent dans les classes, cela nous permet de n'avoir qu'une préparation (correspondant à une zone géographique, l'un des 9 blocs de pays francophones) et de connaître tous les enfants.



Les contes de tous pays ont du succès auprès des enfants et peuvent permettre, si besoin, de les poser ; les chants peuvent également nous servir de bouée de sauvetage dans les moments de solitude.

En chorale, les enfants apprennent très vite les chants, on a essayé un canon, il sera à retravailler mais en une séance le résultat est déjà là.

L'après midi, pendant l'atelier théâtre, de Mademoiselles Delphine et Lucie, Monsieur Elie a été imité avec brio !

Dans l'atelier dessin, Mademoiselle Rania a fait des cartes de Noël, elles sont magnifiques, ceux qui les recevront seront chanceux.

Les masques de Mademoiselle Béatrice semblent beaucoup plaire aux enfants, qui sont ravis de se déguiser en chats, crocodiles, licornes, singes ou papillons.

Tout le monde semble prendre ses marques, s'appriivoise et même s'apprécie beaucoup. Ce matin, toutes les bénévoles ont été fleuries : un petit « Charbel » nous a amené à chacune une rose que nous avons mise dans nos cheveux, les arborant ensuite fièrement. L'amitié est là, aisément palpable !

Lors du déjeuner, des temps plus informels permettent aux enfants de venir nous voir individuellement et ils sont friands de ces échanges privilégiés.

Après la classe, nous sommes allés au monastère de Saint Antoine le Grand que nous visiterons dans la semaine avec les enfants. Mais après les deux visites, les lieux semblent bien différents de nuit et dans le silence. Nous avons continué la soirée avec un bon repas puis une dégustation de gâteaux libanais dans un petit village très animé à Ehden. Les vitrines de gâteaux, les plateaux gigantesques couverts de friandises bien rangées sont bien difficiles à décrire tellement il y en avait. Les bénévoles se sont organisés pour commander des assiettes les plus variées possibles afin de goûter à un maximum de choses... avec l'aide des libanais qui nous entouraient ce soir-là.

MERCREDI 31 JUILLET



Nous échangeons beaucoup entre nous afin de partager nos expériences positives pour améliorer nos pratiques de classe. Il est évident que les chansons accompagnées de gestes sont plus accessibles aux plus jeunes. Parmi les plus grands, certains parlent très bien le français et ont même un vocabulaire très soutenu. L'explication du chant appris le matin sur le temps de chorale a été très riche.

Tous les enfants n'ont pas le même niveau de français même dans la même tranche d'âge car ils

viennent d'horizons très différents. Certains sont scolarisés dans des écoles privées, d'autres n'ont pas cette chance...

Dans les mots d'enfants du jour nous avons eu une perle, un nouveau verbe qui fait sourire : le verbe « turbuler » ! Les 10 ans sont assez nombreux et ce groupe désarme un peu les adultes qui leur ont fait classe, mais comment ne pas succomber face à un enfant qui gentiment vient s'excuser en disant : « pardon Madame, je turbule... »





Le thème de la colonie, les fêtes dans les pays francophones, intéresse beaucoup les enfants et est l'occasion pour nous aussi de connaître leurs fêtes notamment la fête nationale célébrée le 22 novembre en mémoire de l'indépendance du Liban (22/11/1943).

Les ateliers de l'après-midi fonctionnent bien.

Pour finir la journée en beauté, nous sommes allés au sommet le plus haut du Liban. Deux heures de jeep nous ont permis d'admirer un paysage extraordinaire. Elie avait prévu un petit apéritif local, de l'Arak, pour célébrer ce moment.

Malheureusement nous avons dû renoncer à atteindre le point culminant car la route était totalement barrée par la neige : difficile à croire en plein été mais pourtant... Elie a essayé de se frayer un chemin à pied, escaladant les rochers puis tentant l'ascension de la barrière de glace, mais cela semblait risqué. Dommage de devoir s'arrêter si près du but, d'autant plus que le soleil se couchait justement de l'autre côté : la vue devait être magnifique de là-haut !

Le silence et le paysage étaient impressionnants. Avant de redescendre nous avons fait un feu à côté d'une plaque de neige pour nous réchauffer, le temps du repas. La nuit était tombée et la température aussi mais pas la bonne humeur ni l'émerveillement. Le gros névé a servi de frigo pour conserver l'énorme pastèque, ainsi que les bouteilles d'eau. Sur le chemin du retour, le groupe a entonné des chants en français, en arabe et syriaque : un très bon moment.

JEUDI 1^{ER} AOUT : LA PREMIERE SORTIE



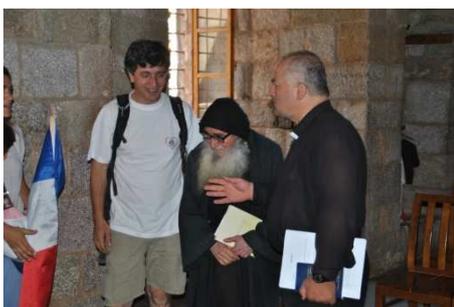
Ce jour-là est un grand jour pour nous tous enfants comme bénévoles, car cette journée est consacrée à la première petite sortie. Les enfants étaient tous vêtus de blanc, comme nous le leur avons demandé ; cela nous permettait de mieux les repérer. Ils étaient beaux à voir.

Vers 9h nous avons commencé le « remplissage » des cars, c'est bien le mot... tant qu'il y a de la place, on remplit les bus !

Nous sommes partis donc à 5 bus pleins à craquer ! Direction la vallée des saints, la Quadisha, et plus précisément le monastère de Saint Antoine le Grand, Mar Kozhaya -fondateur des ordres monastiques en Orient- que nous avons visité le mardi soir entre bénévoles. A l'entrée de l'église l'ermite présent ce jour-là a pris le temps de saluer chacun de nous, tant les adultes que les enfants. La messe a été célébrée par Abouna Charbel, dans une très belle église troglodytique aux influences byzantines et latines.



Après la messe, nous avons visité avec les enfants la grotte accolée au monastère. Là, les malades venaient prier Saint Antoine ; des marmites représentant les cadeaux offerts après les guérisons sont toujours là pour en témoigner.



Nous avons ensuite visité le musée du monastère, où fut installée la première imprimerie du Moyen Orient. Les prêtres maronites ont fait venir de Rome en 1610 cette imprimerie avec des caractères syriaques pour imprimer essentiellement les livres de la liturgie syriaque.

Les enfants ont été très respectueux de ce lieu à la fois religieux et historique. Nous avons été très sensibles à la beauté de la liturgie syriaque et plus particulièrement à ses chants.

Après le monastère, direction un lieu agréable de la



région de la Quadisha où nous attendait un barbecue ; les enfants ont pu se régaler avec un délicieux repas préparé par des habitants de la ville de Bécharré, tout en jouant. Les enfants sont très demandeurs de nos petites comptines, rondes et autres jeux de mains... pour notre plus grand plaisir !



Nous les avons ensuite raccompagnés devant l'église, lieu de rendez-vous avec les parents avant de partir à notre tour en sortie, guidés par Abouna et Elie pour aller à la rencontre d'un ermite d'origine colombienne, le Père Dario Escobar. Un très beau moment bien émouvant... Cette rencontre nous a donné plus que ce que nous pouvions espérer. L'ermite s'est montré très disponible, et son témoignage simple a touché tous les cœurs ! Son lieu de vie est un endroit paradisiaque à cette saison mais fort difficile d'accès. Ses journées se partagent entre prière, travail et lecture : 14 heures de prière, 3 heures de travail, 2 heures de lecture et 5 heures de sommeil. Parfois, il sacrifie son temps de lecture pour recevoir des pèlerins. Il ne prend qu'un repas par jour et dit sa messe à 3 heures du matin pour être sûr de ne pas être dérangé. Il partage son jardin avec les animaux et dit que les écureuils profitent plus que lui de ses fruits et qu'il se nourrit comme les chèvres... tout cela lui donne un côté St François ! Il ne sort que trois ou quatre fois par an de son ermitage, pour partager des moments avec sa communauté, l'ordre de la congrégation des moines Maronites libanais.

Sur le chemin du retour, nous avons dîné à côté d'une chapelle dédiée à Ste Marina, et dans laquelle sont enterrés des patriarches.

Puis nous sommes passés par l'ancien patriarcat, dans lequel vit une communauté de religieuses des Sœurs Antonines. C'est le plus vieux monastère de la vallée ! Un autre endroit magique...

La nuit nous enveloppant de son voile nous a aidés à redescendre vers des réalités plus matérielles : il fallait repartir. Les quelques enfants nous accompagnant ont empli la vallée de leurs cris de joie tout au long du trajet. Les bénévoles n'étaient pas en reste.

VENDREDI 2 AOUT



sort un peu dans toutes les phrases, il est ici un terme générique pour souligner les éléments positifs... quelque chose d'utile ou de bon peut être joli.

Sur les temps de classe, un groupe descend à la bibliothèque qui se révèle être un cadre beaucoup plus agréable que les classes grises. Une façon de plus de faire

Certaines classes se sont montrées difficiles, beaucoup de bavardage et d'agitation, la fin de semaine est là... la fatigue aussi. Il faut donc s'adapter et leur proposer des activités en conséquence. Des garçons très vifs se montrent très appliqués sur du coloriage. Les enfants restent enthousiastes et charmeurs : « je t'aime Mademoiselle » ou encore « tes cheveux sont jolis »...
l'adjectif
« joli »





en sorte que les enfants s'approprient les lieux.

L'atelier danse-chant a commencé à perfectionner les passes de rock. Et comme les enfants apprennent très bien, un nouveau chant leur a été proposé. Cet atelier se déroule dans un salon du presbytère et sur le chemin du retour les enfants ont continué de chanter : preuve est faite qu'ils accrochent ! Certains ont même demandé les paroles afin de pouvoir répéter les chants à la maison le week-end !

Première semaine de colonie écoulee, le week-end est arrivé comme une récompense et pour la première fois, nous avons dîné à la maison. Elie en a profité pour nous montrer ses talents de cuisinier, faisant de nous ses petites mains pour un délicieux taboulé : préparer le persil, la menthe, les oignons... Nous avons englouti un fastueux dîner traditionnel : falafels, taboulé libanais, houmous..., le tout arrosé d'Arak et de limonade fraîche.

La musique a empli la salle. Les bénévoles libanais nous ont fait des démonstrations de danses libanaises. Ce soir-là encore, ça aura été la fête !

De notre côté, nous avons dansé une danse typiquement française : le rock, bien sûr ! Grâce à l'ordinateur et aux supers enceintes installées dans le salon du presbytère, ce dernier s'est transformé en piste de danse.

SAMEDI 3 AOUT



Pas de grasse matinée pour les bénévoles, un bus nous attendait à 8h pour partir pour l'école d'Antoura, petite ville non loin de la côte et de Beyrouth. Nous avons rendez-vous avec le Père Antoine Nakkad, Directeur du Collège Saint Joseph et ami de longue date d'Elie. Le grand-père de Lucie, une bénévole, chaldéen (Chrétien d'Irak) a été élève dans cet établissement. Le père a ouvert à Lucie les archives de l'école afin qu'elle y retrouve des traces du passage de son grand-père dans cette institution. L'école, dirigée par des Lazaristes, est vraiment impressionnante par son architecture, son espace et son histoire. Les Jésuites, établis à Alep en Syrie dès 1625, ont souhaité s'installer dans la montagne libanaise. C'est pourquoi ils fondèrent en 1657 la mission d'Antoura. C'est un couvent qui porte le nom de Saint Joseph. Jusqu'à la fin du 18^{ème} siècle ce fut à la fois une maison de mission et de repos. Puis en 1783 les Lazaristes ont succédé aux jésuites. En 1834, la mission d'Antoura se transforma en établissement d'enseignement secondaire. Le responsable des archives, Monsieur Arhan, nous a montré les registres de 1834. Il n'y avait que sept élèves. Aujourd'hui, ils sont 4000... Une belle réussite pour ce lycée francophone ! Difficile d'imaginer qu'au départ, il n'y avait que des marécages. Le père Nakad nous a fait une visite guidée. Actuellement ce « collège » accueille des élèves de la maternelle à la terminale. Un des objectifs est de leur enseigner la langue française qui est en recul au Liban par rapport à l'anglais. Les terminales peuvent passer deux bacs en même temps, le français et le libanais. Il nous a également précisé que malgré le côté très « select » de l'école, la mission des Lazaristes est aussi d'accueillir des enfants défavorisés. Il y a également des musulmans.

Nous avons partagé le déjeuner avec la communauté dans une salle magnifique du collège. Un des pères vient de France, un autre d'Ethiopie. Il était intéressant de parler avec eux.

Au moment de partir, le supérieur de la communauté a donné à





chacun de nous une fleur de frangipanier, qui sentait très bon. Les filles l'ont mise dans leurs cheveux. Selon Elie, le Père Nakad a toujours été très accueillant à chaque fois qu'il lui rend visite avec ou sans les membres de l'association.

Puis les pères nous ont emmenées en voiture jusqu'à Byblos, où nous avons pris avec eux un verre au très célèbre bar-restaurant « Chez Pépé ». Nous avons ensuite pris le temps de visiter cette ravissante ville dont le port est le plus ancien du monde.



Nous avons visité l'église Saint Jean qui date du XIIème siècle où il y avait un piano. Henri et Béatrice s'en sont donné à cœur joie, remplissant les voûtes de mélodies romantiques, musiques de film et de Bach.

Le souk était amusant à voir, bien que leurs marchands nous ont repérés tout de suite pour nous inviter à voir leur marchandise et nous inciter à acheter en souvenir de notre passage dans cette ville. Le sens des affaires des Libanais n'est donc pas une légende !

Pour conclure tout cela, un rapide bain de mer et un petit dîner, avant de reprendre le bus. En attendant le bus, nous avons longuement chanté, c'était très joyeux ! Tous les bus qui passaient par là s'arrêtaient et klaxonnaient pour nous prendre avec eux ! Mais le nôtre est enfin arrivé, nous ramenant joyeux « à la maison ».



DIMANCHE 4 AOUT

Une grasse matinée tant attendue nous a permis de nous lever en forme et prêts à passer une bonne journée. A midi, nous avons quitté Mar Seba pour la forêt des Cèdres, en car. Nous avons pris notre temps pour nous balader à l'ombre des cèdres plusieurs fois centenaires, voire millénaires, en humant l'air parfumé par ces arbres. Les cèdres du Liban sont des arbres hautement symboliques. Ils sont



cités maintes et maintes fois dans la Bible, et font la fierté des Libanais.

Puis nous nous sommes dirigés vers la petite église que cachait la forêt.

Après nous sommes repartis en bus – il était déjà 15h- pour la plaine de la Bekaa. Nous avons emprunté des routes magnifiques, surplombant toute la vallée. Notre périple nous a permis de contempler des paysages très diversifiés, très arides



ou pleins de verdure, habités par endroits par des bédouins, aux tentes faites de bric et de broc. De la Bekaa nous avons pris la direction de la montagne vers le sanctuaire Notre Dame du Liban à Harissa. Avant d'arriver à Harissa nous nous sommes arrêtés dans un petit resto. Il était 19h. L'apogée de notre journée, a été la « visite » à Notre-Dame du Liban, sa statue surplombant la baie de Jounieh. La vue de là-haut était exceptionnelle : nous avons pu admirer la côte illuminée, de la pointe de Beyrouth à celle de Byblos.





LUNDI 5 AOUT



Une nouvelle semaine a commencé. Les bénévoles connaissent mieux les enfants et du coup nous encore plus ravis de les retrouver.

L'approche de la veillée finale se fait ressentir. A cette occasion les enfants présenteront le résultat de leur travail : une chanson sur les bénévoles et des saynètes représentant les différents

moments d'une journée à la colonie (rassemblement du matin, temps de classe, sortie...). Ils sont vraiment très motivés ! Ils ont même composé un petit air pour la fameuse chanson qui pour le moment est encore secrète, pour garantir l'effet de surprise !

L'atelier danse/chant a dû s'adapter aux aléas de l'électricité : faire danser des enfants sans musique et dans la pénombre n'a pas été chose facile mais les coupures d'électricité font partie du quotidien ici. Nous trouvions cela amusant de nous brosser les dents à la bougie mais il y a des moments où cela est plus gênant qu'à d'autres.

La patience, le calme et le sens relatif face à ces petits problèmes font partie des choses que nous aurons apprises ici. Les Libanais peuvent être débordants d'énergie puis faire preuve d'un calme olympien.

Le soir, nous avons préparé un barbecue que nous avons partagé avec quelques paroissiens. Pendant la préparation, les femmes présentes nous ont montré comment danser à la libanaise. Les hommes un peu plus sur la retenue au début se sont également joints à nous. Les enfants, eux, sont toujours de la fête et dansent sans complexe et avec beaucoup de joie.



MARDI 6 AOUT



Après une journée de cours « comme les autres », nous avons visité le musée de Gibran, situé sur les hauteurs de Bécharré. Ce musée est implanté dans un très vieux monastère, creusé dans la roche, dans un cadre magnifique : des fleurs partout, ainsi que de beaux

arbres. Ce monastère a été racheté il y a quelques décennies par la protectrice de ce peintre et écrivain. Son livre le plus célèbre reste « Le Prophète », traduit dans le monde entier. Les petits couloirs blancs du musée-monastère nous conduisaient dans une multitude de petites pièces abritant des tableaux aux thématiques très variées, relevant parfois du tourment, parfois renvoyant beaucoup de tendresse, comme le tableau représentant sa mère, ses sœurs et lui-même, petit bébé. Pour terminer cette excursion du soir, nous sommes montés jusqu'à une petite grotte abritant une Vierge de Lourdes, au pied de laquelle coulait une petite source.

Et ensuite, dîner entre nous, avec de la bonne cuisine libanaise faite maison : falafels, écrasé de pommes de terres à la manière de Monsieur Elie !





MERCREDI 7 AOUT



Et voici venu le jour de la grande sortie ! Les enfants étaient presque tous là, à 7h30, sur le parvis de l'Eglise Mar Seba. Après un long moment pour les rassembler par âge, chaque bénévole a pris un groupe et



nous avons commencé le remplissage des cars. Il n'y avait pas loin de 200 personnes. Quand il n'y a plus de place, il y en a encore... direction le parc d'amusement, notre première station tant attendue, par les enfants.

Là, les enfants ont pu profiter, pendant près de 3h, des multiples attractions du petit parc qui était presque privatisé. Ils étaient aux anges, nous suppliant de monter avec eux dans les avions et autres petits trains. Pendant que les enfants s'amusaient, la surveillance a été confiée aux bénévoles libanais pour permettre aux bénévoles français de visiter l'impressionnante grotte de Jeita. Tout d'abord, nous



avons emprunté un téléphérique afin de monter à la grotte supérieure. Là, nous avons marché pas loin de 2 km, dans des superbes galeries décorées d'une multitude de stalactites et stalagmites tous plus beaux les uns que les autres, et très variés. La voûte était extrêmement haute par endroits, parfois sous nos pieds s'ouvraient des abîmes, nous permettant d'entrevoir une rivière souterraine qu'éclairaient des projecteurs. Une impression de grandeur et d'éternité émanait de cette grotte. Puis nous sommes repartis en petit train, et nous sommes arrêtés à mi-distance du bas de la montagne, pour à nouveau entrer dans un antre. Cette fois, après quelques pas, la visite s'est faite en bateau. Notre batelier gouvernait avec



adresse notre frère esquif, qui se faufilait entre les roches calcaires, ciselées par le temps et l'eau. Puis nous avons retrouvé les enfants, ravis de leur déjeuner offert par l'association, avec au menu burgers et frites arrosés d'un Pepsi. Nous avons ensuite visité divers lieux saints. Nous nous sommes arrêtés à Anaya où Saint Charbel est enterré et ensuite à Kfifane lieu de dépouilles de Saint Nemtallah Al HAr dini et du Bienheureux Estephan Nehmé.

Au retour, le coucher de soleil, mélangé aux cris et chants des enfants, fut magnifique pour arriver à Bécharré à 23h, accueillis par les grands sourires des parents massés le long de la route passant devant Mar Seba.

JEUDI 8 AOUT

Etant épuisés par la journée de la veille, 8h30, ce n'est pas étonnant, les enfants sont moins nombreux à l'école. Comme d'habitude Elie les a faits chanter, leur apprenant un nouveau chant, avant de les faire entrer en classes. Ce jour, nous leur avons demandé d'évoquer tour à tour leurs souvenirs les plus marquants de la colonie. Puis nous les avons fait dessiner ou écrire chacun sur une feuille. Les uns ont dessiné mademoiselle Claire racontant une histoire, les autres ont dessiné les auto-tamponneuses, la montagne ou tout simplement des fleurs. Petite anecdote : dans la classe des 8-10 ans, un jeune bénévole s'est tranquillement installé parmi les enfants. Alors que Marie-Sylvie fait un tour de classe pour récolter les idées de chacun, à son tour il répond très sérieusement, en nous disant qu'il allait dessiner le « train fou ». Nous avons sur le moment oublié qu'il était bénévole, il était alors enfant parmi les enfants !



VENDREDI 9 AOUT



Dernière « vraie » journée de cours. Tout s'est bien passé, même si les enfants étaient bien excités par la fin approchant. Dans les classes nous avons distribué des petits cadeaux aux enfants, ravis. Dans certaines classes les cartes postales étaient distribuées en échange d'une bonne réponse à une question, à propos des pays francophones étudiés le matin même, et d'autres notions apprises plus tôt pendant la colonie. Cela a fortement réveillé l'esprit de compétition des enfants, prêts à

tout pour gagner !

Aux enfants qui se ruiaient sur les cadeaux, Françoise a raconté qu'en France on disait : « Les premiers seront les derniers » ; un petit qui voulait être le premier a malignement répondu : « Alors je serai le dernier ! ».

Ce jour-là a été également marqué par le passage du Patriarche. Les enfants l'ont attendu dans l'Eglise en reprenant les chants dédiés principalement à la Vierge, et étaient fin prêts quand il est arrivé, accompagné de Monseigneur Paul Sayah vicaire général du Patriarche et de Monseigneur Maroun Ammar, évêque du Patriarcat de Joubbé. Installés comme un chœur, ils ont fait, à travers plusieurs chants, un accueil très chaleureux à tout le monde.



Abouna Charbel et Elie étaient levés depuis 4 heures du matin pour organiser l'excursion du Patriarche sur le plus haut sommet du Liban où nous étions nous-mêmes allés quelques jours plus tôt. L'après-midi, nous étions tous très occupés par les derniers préparatifs pour la veillée finale du lendemain.

SAMEDI 10 AOUT



Le matin, après avoir nettoyé et rangé l'école, nous avons répété avec les enfants des ateliers pour la grande veillée. L'après-midi, nous les avons emmenés répéter et jouer dans la cour, scène du soir. Dès 18h30, nous avons vu arriver les premiers enfants, qui s'étaient mis sur leur 31. Certains étaient accompagnés de leurs parents. Nous avons débuté la veillée, avec un mot d'Elie, puis

d'Abouna Charbel : « Vive la France, vive le Liban ». Celui-ci a remercié les bénévoles un par un, cela nous a fait plaisir. Puis place au spectacle : les enfants nous ont tous éblouis par leurs chants, leurs danses et leurs sketches. Françoise et Béatrice ont présenté des chants mimés, avec de jolis masques pour le groupe de Béatrice. Le groupe de Lucie et Delphine a fait un super sketch sur





la colonie ainsi qu'une chanson sur l'air de « We will rock you » frappé de manière à bien remplir l'espace sonore et à entraîner les spectateurs dans leur enthousiasme. VIVE LA COLONIE ! Le groupe de Marie-Sylvie a enchaîné sur une belle prestation théâtrale, qui mettait bien en valeur le jeu de chaque acteur à son niveau : mime, expressions de visages, jeux de mots...

Vint enfin le tour de Constance, Claire et Henri qui ont présenté de beaux chants, dont l'un à deux voix, et une chorégraphie mêlant rock français et danse orientale. Après quoi Elie a rassemblé tous les enfants dans la cour, et les a fait chanter quelques chants phares appris durant les deux semaines de notre colonie.



Enfin le temps des adieux : il était très émouvant de serrer tous les enfants dans nos bras. Là nous avons réalisé combien nous les aimions et quels ont été les fruits de ces quinze jours avec eux ! Ils étaient très émus, la colonie a l'air

d'être une « bouffée de joie dans l'année » pour reprendre les mots de Christelle d'une dizaine d'années qui attend déjà la colonie de l'année prochaine.

Pour clôturer ces deux semaines libanaises, nous nous sommes régalés d'une glace dans un petit restaurant de la ville.



De nouvelles interrogations de certains bénévoles qui souhaitent revenir l'année prochaine...

Tous, nous garderons en nos cœurs des images de cette colonie qui aura été une riche expérience humaine.

